L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 3 JUILLET 1880.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

ST. LAURENT, Santelli, mercredi, 7 juillet.
AMERIQUE, B. Joucla, mercredi, 14 juillet.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$100
Cabines à l'arrière du salon des premières.$ 80

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DE LA MEDITERRANEE.

Les steamers partiront de New York directement pour Bordeaux, Lisbonne, Gibraltar et Marseille, chaque mois, comme suit:

FERDINAND DE LESSEPS...Vers le 17 Mai.
VILLE DE MARSEILLE......Vers le 17 Juin.
CALDERA..................Vers le 17 Juillet.

Connaissements pour l'Espagne, l'Italie et l'Algérie.

PRIX DU PASSAGE.

Première cabine, $100. Entrepont, $32.

L. GRAND, Agent, Gallier Court. lettre H,
4mai— Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier le printemps prochain.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston..........$42 00
De à Indianola..........45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
12 nov— No. 42 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe
Portant la malle des Etats-Unis.

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortes, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les Iles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus, JEUDI, 8 juillet 1880, à — heures du soir, et ensuite régulièrement tous les seize jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
22 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.

N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne. 2 mars—80—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.

Le steamer LOUISIANA,
Capt. E. V. Gager,
tira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 7 juillet, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison sur cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine..........$40
Entrepont.......... 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet No 41.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers:
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER,
HUDSON, LOUISIANA,
Steamship
LOUISIANA,
Capt. E. V. Gager,
will leave her warf, foot of Toulouse street,
Wednesday, July 7th, at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage.......... $40
Steerage — 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et les liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

M. ESCOBAL,

FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.

DES CELEBRES MARQUES A FUMER ET FINE CUT A CHIQUER

ALL IN ONE, AMERICA, CURRENCY, PURE PERIQUE, HAVANA LONG THREAD, VIRGINIA EXTRA, VICTORY CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., HAVANA PICADURA, BLACK PRINCE

ET TOUTES LES QUALITES DE TABAC A PRISER,

CIGARES PUR HAVANE, MELE, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.

—IMPORTATION DE—

Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.

—MARCHAND DE—

Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.

FABRIQUE, No. 205 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 203 RUE DECATUR.

19mai—1an—D.MaJ | V&C. Agence, W. R. IRBY, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans

AVIS SPECIAL.

Réduction de Prix ! !

Jusqu'à nouvel ordre je ferai une réduction dans le prix de tout mon travail de

25 A 50 POUR CENT.

J'entends exactement ce que j'avance. Le même genre de travail sera maintenu et, comme dans le passé, je me propose d'être le premier pour la mode, le fini et la qualité du travail.

Cette réduction s'applique à tout travail qui se fera dans mes ateliers, même à ces PORTRAITS DE CARBON, dont les couleurs ne s'effacent jamais et qui sont généralement connus comme les

LAMBERTYPES,

Que l'on a recommencé à faire, nous le savons, avec beaucoup de succès.

La photographie ordinaire peut, avec le temps, s'effacer, surtout lorsqu'elle est exposée à une lumière intense, mais tel n'est pas le cas avec le LAMBERTYPE. Ce genre de photographie est

PERMANENT ET INNEFFAÇABLE

Comme les empreintes gravées et aussi durable que les pages imprimées de la Bible.

Par ce procédé les plus petits portraits des personnes défuntes peuvent être agrandis autant qu'on le désire, fournissant ainsi une photographie absolument permanente, plus jolie et plus durable que les portraits à l'huile.

Comme précédemment, nous continuons à faire tout travail d'art connu, et cela mieux et à meilleur marché que jamais. En d'autres termes, l'escompte que nous faisons est sur le prix et non sur le travail.

Je viens d'ouvrir une caisse de CADRES A PORTRAITS d'un dessin unique—quelque chose entièrement nouveau comme genre—dorés, en velours, en ébène, etc., lesquels bénéficient de la grande réduction. Je ne cède devant aucune peine, aucune dépense, ni économie de temps pour que mon travail soit supérieur. Il n'a pas d'égal. J'emploie les meilleurs artistes, et le moindre détail n'est pas négligé dans l'exécution du travail. Aucun travail imparfait ne quitte mes ateliers et aucun client n'en sort mécontent. Les visiteurs ayant ou n'ayant pas l'intention d'acheter sont toujours les bienvenus.

W. W. WASHBURN, 109 RUE DU CANAL.

PHARMACIE DUCONGE.

29......RUE DE CHARTRES......29
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de:

MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Willet's Dysentery Remedy. 1 sept-79—1 an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

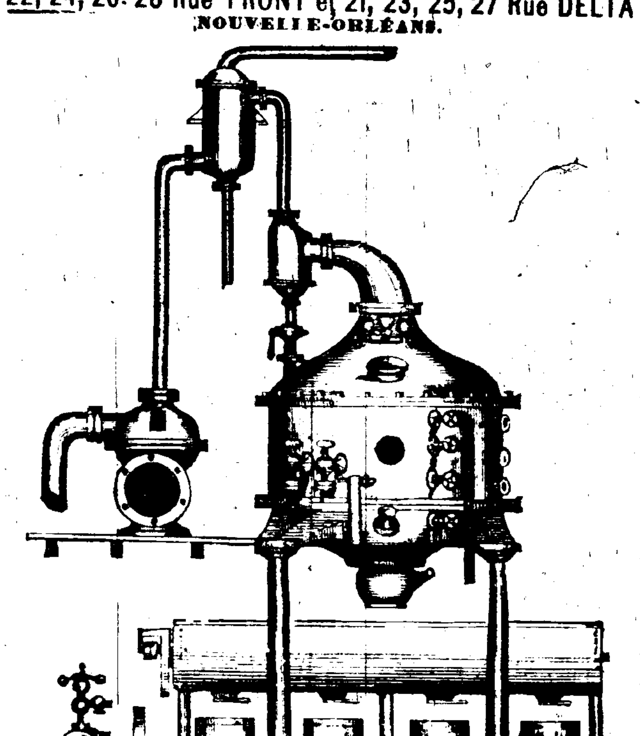
Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 59 rue de Chartres et 26 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 80 —1 an.

JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,

22, 24, 26, 28 Rue FRONT et 21, 23, 25, 27 Rue DELTA
NOUVELLE-ORLEANS.

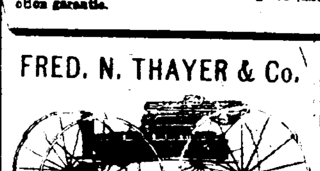


Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des sucreries de toute capacité, de 5 à 40 boucauts par jour.

Bacs en fer pour Jus, Sirop ou Sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs [mixers], Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. Satisfaction garantie. 4 janv—6m M J S

FRED. N. THAYER & Co.



ENTREPOT DE VOITURES.
102 RUE GRAVIER,
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 13 rue Union.

Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.

PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
uin—1an—VAC.

Brasseries.

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGENE ERATH,
283.....RUE VILLERE.....283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
11nov—1anDMJ

Marais Street Steam Brewery

H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.
fév.80 -1an—D.M.J.

ROYAL LOAN OFFICE

Coin des rues Royale et Toulouse.

ARGENT prêté sur des valeurs collatérales, Diamants, Montres, Bijoux, Meubles, Effets de commerce, Bons, Pianos, etc.—Conditions libérales.—Toutes transactions commerciales confiées au ROYAL LOAN OFFICE, recevront une prompte attention et seront strictement confidentielles.

9mai—1an LEONORA FASS.

FRANÇOIS DUFRECHE,

Successeur de JAMES GIBNEY

Entrepreneur de pompes funèbres.

57 Rue des Champs-Elysées,

Entre Moreau et Casacalvo, Nouvelle Orléans.

TOUJOURS PRETS.

Cercueils Métalliques brevetés,
En acajou et en noyer.
Aussi Cercueils simples.
VOITURES A LOUER
21 janv—1an D.M.J.

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il règlera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR
Passage de la Bourse.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

VINGT-SIXIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu		$294,553 51
Risques maritimes		23,682 42
Risques de rivières		29,715 16
Total des primes		$347,951 09
Moins primes non acquises		88,524 00
Primes nettes 31 mai 1880		$259,427 09
PERTES PAYEES—		
Sur risques de feu...$74,435 58		
Sur risques maritimes	8,810 44	
Sur risques de rivières	6,471 11	
Taxes et dépenses, moins intérêt	15,203 87	
Réassurances et primes remboursées	16,706 72	121,627 72
Profits		$137,799 37

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$229,035 97
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Stock des N. O. Water Works (1,454 actions)	46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	147,842 37
Billets à ordre	66,441 96
Primes en voie de collection	34,770 77
Actions de compagnies d'assurance, de banques et autres	65,717 31
Scrip de ville	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	3,000 00
Argent en caisse	80,490 14
	$690,513 52

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.

JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs:

P. MASPERO, EDWARD TOBY.
JOHN GEDDES, D. FATJO,
PAUL FOURCHY, M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE,
B. W. TAYLOR.

13 juin—

Merchants' Mutual Insurance Co.,

OF NEW ORLEANS,

104 CANAL STREET.

Twenty-Sixth Annual Statement.

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—

On Fire Risks		$294,553 51
On Marine Risks		23,682 42
On River Risks		29,715 16
Total Premiums		$347,951 00
Less Unearned Premiums		88,524 00
Net Earned Premiums 31st May 1880		$259,427 00
Losses paid—		
On Fire Risks...$74,435 58		
On Marine Risks	8,810 44	
On River Risks	6,471 11	
Taxes and Expenses, Less Interest	15,209 87	
Re-insurance and Return Premiums	16,706 72	121,627 72
Profit		$137,799 37

The Company has the following Assets:

Real Estate	$219,035 97
City Bonds and Mortgage Bonds	15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares)	46,215 00
Notes secured by mortgage and pledge	147,842 37
Bills Receivable	66,441 96
Premiums in course of collection	34,770 77
Insurance, Bank and other Stocks	65,717 31
Judgment on mortgage note	3,000 00
City Time	2,000 00
Cash on hand	80,490 14
	$690,513 52

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.

G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1880.

JAMES FAHEY, N. P.

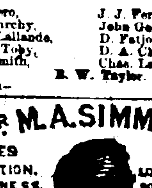
At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next; also, to pay the Stockholders on demand a second semi-annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.

DIRECTORS.

P. Maspero, J. J. Fernandez,
Paul Fourchy, John Geddes,
Jno. B. Lallande, D. Fatjo,
Edward Toby, D. A. Chaffraix,
M. W. Smith, Chas. Lafitte,
B. W. Taylor.

16 juin—

DR M.A. SIMMONS'



CURES INDIGESTION, BILIOUSNESS, COSTIVENESS, SICK HEADACHE, DYSPEPSIA, COLIC.

CURES LOSS OF APPETITE, SOURNESS OF STOMACH, LOWNESS OF SPIRITS, FOUL BREATH, ENLARGEMENT OF SPLEEN, ETC.

VEGETABLE LIVER MEDICINE

It is put up in 25-cent and $1.00 bottles and packages. Prepared only by SIMMONS & HAYDEN, 2810 & 2812 Clark Av., St. Louis, Mo., successors to M. A. Simmons, M.D. For sale by all druggists.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,
B. S. Leathers Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St.-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JANNEY, 106 Commune et
J. E. CARLIN 60 rue Magazine.

Pour Grand Ecore, Alexandrie.

Un voyage régulier par semaine.

Pour Grande Ecore, Alexandrie, l'Anse aux Oeufs, les débarcadères de Norman et Barbin, ainsi que tous les atterrages intermédiaires sur la Rivière Rouge.

Le bateau à vapeur de première classe

JESSE K. BELL,
[illegible] NOTT, capitaine,
Geo. C. Hamilton, Commis.

Partira de la Nlle Orléans tous les SAMEDIS à 5 h P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
R. W. ADAMS,
11 Passage du Commerce

Tout transfert de marchandises, soit à la Nlle-Orléans, soit au débarcadère du wharfboat à l'entrée de la Rivière Rouge est aux frais du bateau et non aux consignataires 6fev—

Têche et Atchafalaya.

Pour le Têche et l'Atchafalaya.

Départ, SAMEDI, 10 juillet à 5 P. M.

Pour St-Martinville, New Iberia, Jeanerette, Franklin, Centreville, Pattersonville et tous les débarcadères intermédiaires sur le Têche et l'Atchafalaya, le Steamer

BERTHA.
P. E. BURKE, Capitaine,
L. P. DELAHOUSSAYE, Commis,

partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. E. CARLIN, 32 Gravier,
BRITTON & EPPLER, 132 Gravier.
6juin—1m

Paquebot régulier faisant 2 voyages par semaine.

Partant tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS matin à onze heures.

Pour Welham, et tous les débarcadères du haut de la côte.

Le magnifique et rapide steamer à passagers
CLARA S.,
Capitaine F. J. PAPINEAU, commis,—

partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
WALTER COMEAUX,
20 rue Conti.

Le Steamer Clara S se chargera des affaires du FAIR PLAY, lequel s'est retiré du service de la côte.

Collecteur pour la côte:
EDOUARD COMEAUX. 7 mai

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, deux fois par semaine.
Départ tous les lundis à 5 P. M. et tous Vendredis à 10 A. M.

Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe
BELLE,
Capitaine MAX BLANCHARD,
J. C. BERGERON et O. J. BLANCHARD, Commis.

Partira comme ci-dessus, revenant pendant la journée.

Le Vendredi le bateau ira jusqu'à Lockport. A son voyage de retour, il partira de Donaldsonville tous les Dimanches et mercredis matin.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
V. H. BERNARD, rue St-Louis 9
4déc S. HENO Conti 20.

POUR MANDEVILLE LEWISBURG ET MADISONVILLE.

Le nouveau et rapide Steamer

SUNBEAM,

John A. Bietry, Capt. John A. Peyroux, Commis. part du Fort Espagnol, à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Bassin.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, les Lundis et les Jeudis....3 P. M.
Et les Samedis....4 P. M.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les Mardis et les Vendredis....1 P. M.

RETOUR.

Part de Madisonville les Dimanches et les Mercredis....4 A. M.
Les Lundis, Mardis, Jeudis, Vendredis et Samedis....5 30 A. M.

EXCURSIONS.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, les Mercredis....7 A. M. et 8:30 P. M.
Les Dimanches, directement pour Mandeville....7 A. M. et 1 P. M.
Les Dimanches, directement pour Madisonville....8 30 P. M.

RETOUR.

Part de Madisonville les Mercredis et de Mandeville....4 P. M. ....5 30 P. M.
Les Dimanches de Mandeville....10 A. M. et 5:30 P. M.

Restaurant et buvette de première classe, aux prix de la ville.

Frêt reçu jusqu'à 2 P. M. au Dépôt du Fort Espagnol, coin des rues Canal et Bassin.

Les bagages sont reçus seulement par les trains en connexion.

Passage, y compris le chemin de fer 55c. pour aller et autant pour revenir. Enfants, moitié prix.

Prix des billets les jours d'excursion, 60 cents aller et retour, le chemin de fer compris.—Enfants moitié prix.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à
ISIDOR HERNSHEIM, Agent
20juin Coin des rues Gravier et Magazine

Pour la Baie St. Louis, Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.

Le magnifique bateau à vapeur
HEROINE
John Boardman, maître, John F. Hall, commis.
Part du Nouveau Lac.

	Convois	
	A. M.	P. M.
Mardi, à l'arrivée du	9	
Jeudi	9	
Samedi	9	

DE RETOUR.

Il part de Ocean Springs

Lundi	5.30
Mercredi	5.30
Vendredi	5.30

Si le vent et le temps le permettent.

Commençant SAMEDI, 29 mai 1880.

Billets d'excursion émis à des prix réduits le samedi valables pour le voyage de retour le lundi suivant.

Le frêt est reçu tous les jours au pont Magnolia, nouveau bassin.

W. G. COYLE, Agent.
23 mai 33 rue Carondelet.

MANDEVILLE et COVINGTON.

Le steamer de la malle des Etats Unis le

NEW CAMELIA,

ARRANGEMENTS D'ETE

Commençant le 1er Mai 1880.

Part de l'extrémité du Nouveau Canal à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Carondelet.

	P. M.	A. M.
Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg	1	
Madisonville et Old Landing. Les mardis, vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville	4	
Le samedi le bateau ira jusqu'à Old Landing		

Excursions.

Les mercredis pour Mandeville et Old Landing		8
Les dimanches pour Mandeville et Old Landing	4	7
Les mercredis pour Mandeville et Madisonville	6	
Les dimanches pour Madisonville directement	6	

Retours.

Part de Madisonville les lundis, jeudis et samedis		5:30
Le mercredi à		5
De Old Landing les mardis et vendredis		6
Excursions les mercredis et dimanche, départ de Old Landing	3	

Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville, à Madisonville et Old Landing pour Covington et Abita Springs.

Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.

Frêt reçu journellement au pont du Magnolia, rue Delord, nouveau Bassin.

Les trains à l'arrivée desquels doit partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.

Prix du passage........$0 50
Pendant la semaine.
Prix d'excursions, aller et retour........$0 50
Enfants moitié prix.

W. G. COYLE, Agent.
29 avril— Rue Carondelet No 33.

CHEMINS DE FER.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,

REORGANISEE ET EXPLOITEE PAR LE Louisville and Nashville Railroad.

La seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.

TEMPS.

Part de la Nlle-Orléans	7:00 a. m. et	6:10 p. m.
Arrive à Mobile	12:35 p. m. et	11:35 p. m.
Arrive à Montgomery	7:45 p. m. et	6:20 a. m.
Arrive à Decatur	2:45 a. m. et	12:45 p. m.
Arrive à Nashville	7:30 a. m. et	5:20 p. m.
Arrive à Louisville	2:30 p. m. et	11:45 p. m.

SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.

C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars depuis la Nlle-Orléans jusqu'à Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St-Louis et Washington, D. C., SANS CHANGEMENT. Cette ligne offre les avantages suivants: C'EST LA PLUS COURTE ET LA PLUS RAPIDE ET ELLE EST SANS RIVALE COMME CONSTRUCTION ET EQUIPEMENT.

Bureau des billets, coin Camp et Commune. J. W. SMITH agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

J. W. COLEMAN, Agent général de tickets.
D. B. ROBINSON, surintendant.
27 juin—

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,

As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

The Only Line Running Double Daily Passengers Trains.

CONDENSED TIME.

Leave New Orleans	7:00 a. m. and	6:10 p. m.
Arrive Mobile	12:35 p. m. and	11:35 p. m.
Arrive Montgomery	7:45 p. m. and	6:20 a. m.
Arrive Decatur	2:45 a. m. and	12:45 p. m.
Arrive Nashville	7:20 a. m. and	5:20 p. m.
Arrive Louisville	2:30 p. m. and	11:45 p. m.

CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST.

This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis and Washington, D. C., WITHOUT CHANGE. This Line possesses the following advantages: IT IS THE SHORTEST, IT IS THE QUICKEST. IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.

Ticket office, corner Camp and Common streets. J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

J. W. COLEMAN, General Ticket Agent.
D. B. ROBINSON, Superintendent.
27 juin

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.

A partir du 9 Mai 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1 4 30 P.M.	Express No 2 7 45 A.M
Mixed No 3 7 15 A.M.	Mix'd No 4 7 30 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4:00 P. M.

Le train d'excursion du dimanche pour McComb City part à 7:15 a. m., et au retour arrive à 8 30 P. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, Et CHICAGO, sans changement.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK et les VILLES de L'EST.

Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
S. E. CAREY, Agent Gén. pour les Passagers.
10mai—

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R.R

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after May 9th 1880 as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1 4:30 p. m.	Express No 2 7 45 a. m.
Mixed No 3 7:15 a. m.	Mixed No 4 7:30p. m.

Nos 1 and 2 run daily, 3 and 4 daily except Sunday

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 4:00 P. M.

Sunday excursion for McComb City leaves at 7:15 a. m. Returning arrives 8 30 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, AND CHICAGO WITHOUT CHANGE. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily, without change.

Tickets for sale, births secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
S. E. CAREY, General Passenger Agent.
10mai—

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux des bateaux à vapeur pour toute route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche au delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avant, aucun spécial à nos clients réguliers des taux spéciaux, sera fourni le billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui en auraient besoin que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 2 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

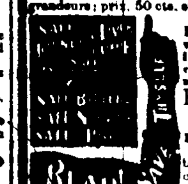
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

WARNER'S SAFE REMEDIES

Les Warner's Safe Pills stimulent l'action du foie, guérissent la constipation, la dyspepsie, l'excès de bile, la diarrhée bilieuse, la fièvre en frissons, la malaria et sont partout utiles pour déterminer le travail libre et régulier de l'intestin. Le meilleur antidote pour le poison miasmatique. Prix 25 cts la boîte.

Warner's Safe Nervine procure le repos et le sommeil à ceux qui souffrent, guérit le mal de tête et la névralgie et prévient les crises épileptiques: c'est le meilleur remède pour la prostration nerveuse causée par l'excès des boissons alcooliques ou du travail, par de fortes émotions, etc. Calme toutes les douleurs et ne nuit jamais au système. Bouteilles de deux grandeurs; prix 50 cts. et $1.



Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.

H. H. WARNER & CO.,
Propriétaires,
Rochester, N. Y.

Demandez les brochures et certificats.

Agent pour la vente en gros à la N-Orléans,
I. L. LYONS
et G. R. FINLEY & CO.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1879.

Primes de feu	$278,342 81	
Primes maritimes	59 646 61	
Primes de rivières	45 560 94	
Total des primes		$383,549 46
Moins primes sur risques non expirées	$85,243 44	
Primes remboursées	13,620 66	
Réassurances	11,789 24	120,653 34
Primes nettes		262,896 12
Montant provenant des intérêts, loyers		31,664 88
Revenu		$294,561 00
A déduire:		
Pertes par le feu	$72,596 84	
Pertes maritimes	28,895 28	
Pertes de rivières	15,316 14	
	$116,810 23	
Réduction (rebate) et commissions	41,420 43	
Contributions charitables	1,053 46	
Taxes d'Etat, de ville, licenses	8 228 01	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage et Babcock	6,978 00	
Dépenses générales, frais de Bureau et d'agences	34,393 78	208,888 94
Profit net		$85,677 06
A déduire:		
Profits et pertes sur la vente des Bons consolidés de l'Etat et autres valeurs, ainsi que dividende de juillet	$33,960 41	
Retenu pour pertes non ajustées	10,000 00	
Dividende du 31 décembre 1879	25,000 00	
Surplus	16 716 65	
		85,677 06

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque	$106,565 42
Bons des Etats-Unis	103,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché	132,168 26
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	97,344 58
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	55,100 00
Billets pour primes	17,470 59
Bons première hypothèque N. O. J. & G. N. R. R.	23,600 00
500 actions compagnie des Water-works, à $37-76	18,888 00
Bons de première hypothèque, N. O. Waterworks	10,000 00
Actions de banque, d'assurances, de la La. Ice Co. et autres actions estimées au taux le plus faible du marché	21,224 29
Primes en voie de collection	66,901 56
Dû par des agents	1,675 97
Total de l'actif	$653,838 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	95,243 44
Dividendes non réclamés	6,878 49
Réservé pour pertes non ajustées	10,000 00
Dividende de décembre 1879	25,000 00
Surplus	16 716 65
Total au passif	$653,838 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 10 janvier 1880

TH BUISSON,
Troisième Justice de Paix.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie, au taux actuel du marché, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation ci-dessus est correcte.

WM. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1880, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende d'intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital des actionnaires.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1880.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

W. A. BELL, A. SCHREIBER,
PIERRE POUTZ, ANT. CARRIERE,
CHS. J. LEEDS, CHS. E. SCHMIDT,
C. T. DUGAZON, JULES ALDIGE,
CHS. LAFITTE, D. FATJO,
H. GALLY, JULES TUYES.
11 janv

TOLU ROCK AND RYE

GUERISON CERTAINE POUR: Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption

Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons

Composé scientifiquement de Baume de Tolu, de candi dur crystallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent tous que le TOLU le CANDI DUR et le RYE déterminent le plus grand soulagement dans les cas de toux, de humes d'influenza, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse de poumons, ainsi qu'au début ou dans la période avancée de la Consomption.

Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage bienfaisant. Dans les cas de faiblesse ou de débilité il donne de la force et du ton au système dont il active l'action.

Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.

AVERTISSEMENT, —NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK AND RYE qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.

LAWRENCE & MARTIN,
Propriétaires.
111 Madison street, Chicago.

En VENTE A LA NLLE-ORLEANS par tous les pharmaciens, grocers et marchands de vin. En gros, par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO. et F. HOLLANDER, qui le vendront au commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.

26 fév—1 an. MJS—c t 1.2e.

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour loge, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.

mai 80—1 an

La Célèbre Madame Léonce

ETANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!.... Voulez-vous des numéros gagnants!.... Venez....

RUE des REMPARTS, 188,
Entre St-Ann et Dumaine.

Ecrire franco, Boîte No 329 Post Office
7mars

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8 passage Saulnier à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.

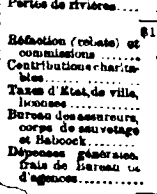
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

VELOUTINE
CH. FAY,
9 Rue de la Paix,
A PARIS.

POUDRE DE TOILETTE,
SPECIALE PREPAREE AU BISMUTH.
ADHERENTE ET INVISIBLE,
Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.
UNE LEGERE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraicheur et le Velouté de la Jeunesse.
5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHE, RIVET, HART & CO.

FER BRAVAIS



Adopté dans les Hôpitaux (FER DIALYSE BRAVAIS) Recommandé par les Médecins contre Anemie, Chlorose, Débilité, Epuisement, Pertes blanches, etc.

Le Fer Bravais (fer liquide en gouttes concentrées), est le meilleur de tous les toniques et le reconstituant par excellence, il se distingue par la supériorité de sa préparation due à des appareils des plus perfectionnés; il n'a ni odeur, ni saveur et ne produit ni constipation, ni diarrhée, ni échauffement, ni fatigue de l'estomac, de plus il ne noircit jamais les dents. C'est le plus économique des ferrugineux puisqu'un flacon dure un mois. Dép' G'al à Paris, 13, r. Lafayette (près l'Opéra) et toutes Ph'ies. Bien se méfier des imitations dangereuses et exiger la marque de fabrique ci-contre.

Envoi gratis sur demande affranchie d'une intéressante brochure sur l'Anémie et son traitement.

A la New-Orléans: HART & Cie, RIVET, CARROUCHE.

VERITABLE PURGATIF LE ROY En Liquide et en Pilules

Les Purgatifs LE ROY s'emploient avec succès dans le traitement des Affections aiguës et chroniques et surtout des maladies épidémiques, telles que Peste, Fièvre jaune, Vomito negro, Choléra, Typhus, etc., dans lesquelles le sang s'altère si rapidement que les médications ordinaires sont, la plupart du temps, inefficaces.

Pour éviter les Contrefaçons, exiger sur les étiquettes la signature de Le Roy comme ci-contre: Le Roy

Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY
51, RUE DE SEINE, PARIS

TORD-BOYAUX

Destruction radicale des RATS, TAUPES, MULOTS etc. Sans danger pour les animaux domestiques. GUERARD & Cie Paris, 17, Passage de l'Elysée des Beaux-Arts. MM. Carrouche et Rivet

TRAITEMENT CURATIF DES MALADIES DE POITRINE et des Affections chroniques des Voies respiratoires.

CAPSULES MOLLES DE BOURGEAUD à la CREOSOTE VRAIE

DU GOUDRON DE HETRE et à l'Huile de Foie de Morue

BOURGEAUD, Ph'en de 1re cl., Fournisseur des Hôpitaux
PARIS, 20, Rue Rambuteau, 20, PARIS

Ces Capsules, les seules expérimentées et employées dans les Hôpitaux de Paris par les Drs et Profrs Bouchard, Vulpian, Potain, Bouchut, etc., ont donné des résultats si concluants dans le traitement des Maladies de Poitrine et des Bronches, que les sommités médicales de France et de l'Etranger les prescrivent exclusivement.

VIN et HUILE CREOSOTES

PILULES DE BLANCARD

Approuvées par l'Académie de Médecine de Paris.

Participant des propriétés de l'Iode et du Fer, ces pilules s'emploient contre les Scrofules, la Phthisie à son début, la faiblesse de tempérament, ainsi que dans toutes les affections (pâles couleurs, aménorrhée, etc.) où il est nécessaire de réagir sur le sang.

Exiger la signature Blancard ci-jointe au bas d'une étiquette VERTE.

Pharmacien, rue Bonaparte, 40, Paris.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUD.

Capital payé..........$500,000

Extrait du vingt-quatrième état annuel, pour 1879.

Montant des primes encaissées, et escompte et intérêt		$388,272 90
Pertes, dépenses taxes, etc	$25— 791 71	
Fonds de réserve	10 000 00	
Dividende sur actions, 10 p. cent	49 568 00	—$349,360 69
Profits nets		39 912 17

Actif de la compagnie estimé au taux actuel du marché, comptant.

Actions, bons, prêts, billets à ordre et propriétés foncières	$393,157 07
Argent en caisse et primes en voie de collection	187,571 44
	$580 728 51

Dividende payé sur actions, 10 pour cent par an, et sur les polices participantes, 15 pour cent, payable comptant en argent.

Cette ancienne compagnie, digne de la confiance publique, émet des polices sur les risques de FEU, de RIVIERES et de MER aux conditions les plus avantageuses. Les pertes sont promptement ajustées et réglées à des conditions libérales au Bureau de la Compagnie, 59 rue du Camp.

JAMES I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Directeurs:

Jno. G. Gaines, Jesse S. Flower,
J. L. Harris, E. J. Hart,
J. Weis, Jules A. Blanc,
Henry Renshaw, E. W. Taylor,
Scott McGehee, H. Newman,
J. C. Morris, Chas. Roberts,
B. Biscoe, James I. Day,
D. Fatjo, A. Baldwin,
Thos. Simms, T. L. Airey,
Charles Macready, Emory Clapp,
R. E. Craig, W. E. Seymour,
D. A. Chaffraix, Sam'l L. Boyd.
23 janv—1an.

DUCRO AVIS DUCRO

La réputation ancienne de L'Elixir Alimentaire de

DUCRO

et son emploi de plus en plus répandu comme Apéritif Tonique Reconstituant — ont conduit des individus peu scrupuleux à profiter de la ressemblance plus ou moins grande de leur nom avec celui de DUCRO pour lancer dans le commerce des imitations contre lesquelles il est indispensable de mettre en garde le public.

Exiger sur les étiquettes des flacons: 1° la mention des médailles Argent Paris 1875, Or Compiègne 1877; 2° la marque de fabrique: un Phénix; 3° l'orthographe exacte du nom.

DUCRO

TAMAR INDIEN

Fruit laxatif rafraichissant

c. CONSTIPATION

Hémorrhoïdes, Migraines.—Paris, GRILLON [illegible]

ANNUAL STATEMENT

—OF THE—

NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY,

For the Year Ending on the Thirty first of December 1879

Fire premiums	$27- 342 8-	
Marine	59 646 61	
Inland	45 560 94	—$383 549 46
Less—		
Premiums on risks not terminated	95 243	
Return premiums	13 620 66	
Reinsurance	11 789 24	$120 653 34
Net earned premiums		$262 896 12
Add— Received for interests, salvage and rents		31 664 88
Income		$294,561 00
Deduct—		
Fire losses $72 595 84		
Marine 28 895 26		
Inland 15 316 14	—$116,810 23	
Rebate and commission	41 420 40	
Charitable donations	1,053 46	
State and city taxes and licences	8 228 01	
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps	6,978 00	
Gross expenses, home office & agencies	34,393 78	—208 883 94
Gross profit		$85,677 06
Deduct—		
Profit and loss—Loss on sale of Louisiana State Consols, other assets and July dividend	$33,960 41	
Reserved for unadjusted losses	10,000 00	
Dividend december 31, 1879	25,000 00	
Surplus	16,7 6 65	— 85 677 06

The company has the following assets:

Cash in bank	$106,565 42	
U. S. Bonds	103,000 00	
Real estate, lowest valuation	132,168 26	
Notes secured by first mortgage on city properties	97 344 58	
Notes secured by pledges of available securities	55,100 00	
Notes for premiums	17,470 59	
N. O. J. and G. N. R. R. first mortgage bonds	23,600 00	
500 Shares Waterworks Co, at $37 76	18 888 00	
New Orleans Waterworks first mortgage bonds	10,000 00	
Banks, insurance, Louisiana Ice Co, and other stocks, lowest market value	21,224 20	
Premiums in course of collection	66,901 56	
due by agents	1,675 97	—$653,838 58

LIABILITIES.

Capital stock	$500 000 00	
Reinsurance reserve	95,243 44	
Unclaimed dividends	6,878 49	
Reserved for unadjusted losses	10,000 00	
Dividends of December, 1879	25 000 00	
Surplus	16,716 65	—$653,838 58

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. W. HINCKS, Secretary. J. TUYES, President.

Sworn to and subscribed before me this tenth day of January, 1880.

THEO BUISSON,
Third Justice of the Peace.

We, the undersigned special committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to value the assets of said company at their present market value, do hereby certify that after a careful examination, the valuation of said assets, as above specified, is true and correct.

W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the tenth day of January, 1880, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

New Orleans, January 10, 1880.

J. W. HINCKS, Secretary.

DIRECTORS.

W. A. BELL, A. SCHREIBER,
PIERRE POUTZ, ANT. CARRIERE,
CHAS. J. LEEDS, CHAS. E. SCHMIDT,
C. T. DUGAZON, JULES ALDIGE,
CHAS. LAFITTE, D. FATJO,
H. GALLY, JULES TUYES.
Jan 11

FEUILLETON.

Com. le 5 juin 1880.

CITÉ MÉNARD.

PAR

HENRY GRÉVILLE.

XXXIII

(suite.)

La jeune femme se demandait jusqu'où il lui faudrait aller ainsi lorsqu'elle vit le numéro qu'elle cherchait au-dessus d'une petite porte bâtarde. Elle entra, pénétra dans la cour et trouva une femme maigre qui entourait de paille le robinet de la fontaine pour l'empêcher de geler.

—Qu'est-ce qu'il vous faut? fit rudement la femme maigre en toisant la visiteuse.

—Mme Nathalie? demanda Louise avec politesse.

—Nathalie! il n'y a pas de Nathalie ici, répondit la concierge d'un air rogue.

—Je ne sais pas son nom de famille, répondit Louise en sentant le rouge lui monter au visage, moitié colère, moitié humiliation. Mais elle m'a donné son adresse et le numéro est sur votre porte.

—Qu'est-ce qu'elle fait, cette dame? demanda le cerbère en se relevant tout à fait et en jetant un regard investigateur sur le panier que Louise portait à la main.

—Elle fait des ménages, elle fait le mien,—je ne l'ai pas vue depuis deux jours, je crains qu'elle ne soit malade, et je venais voir....

—Il y a une dame qui fait des ménages au numéro 24. La porte à gauche au fond du corridor, au second, dit la concierge en se remettant à son robinet. Allez voir si c'est celle qu'il vous faut.

Louise s'engagea dans un escalier de bois, ouvert de tous côtés et protégé par un auvent. Cette singulière maison venait d'être entièrement blanchie à la chaux, le bois de la rampe était fraîchement peint en brun foncé et cependant la propreté de ces murailles blanches avait un air faux; on se demandait pourquoi ce luxe de peinture, qui ne s'accordait ni avec les haillons pendus à sécher dans la cour, ni avec les planches vermoulues qui tremblaient sous les pieds le long du couloir, adossé extérieurement à la muraille et sur lequel s'ouvraient toutes les portes. Plusieurs de ces portes vitrées donnaient du jour à des chambres, qui n'avaient pas d'autre ouverture. Si l'escalier avait brûlé, personne n'aurait pu sortir.

Au bout du couloir, à gauche, Louise trouva le numéro vingt-quatre peint sur la porte d'une chambre, qui semblait plus spacieuse et autrement éclairée que les autres. Un bruit de voix se faisait entendre à l'intérieur et l'on n'y paraissait pas mélancolique, car, au moment où la jeune femme frappait, un éclat de rire masculin couvrit le bruit de sa main.

Elle attendait un moment, puis récidiva. Le silence se fit soudain et, après une seconde, on se mit à chuchoter activement, mais sans faire mine d'ouvrir. Elle frappa une troisième fois et cria en même temps: Nathalie!

Pour le coup personne ne bougea plus. On eût dit la maison désertée depuis un siècle. Impatientée et d'assez mauvaise humeur, Louise frappa encore plus fort et plus longtemps. Une porte en face s'ouvrit et une voisine apparut portant à la main une majestueuse cafetière fumante et contre son sein un litre et demi plein de rhum, qui se trahissait par son odeur.

—Le voilà votre café, dit-elle sans regarder qui se trouvait là; ce n'est pas la peine de faire tant de train!

Elle leva les yeux et aperçut Louise qui l'examinait curieusement.

—Que demandez-vous? dit la porteuse de café sans trop de grossièreté.

—Nathalie?—elle est chez elle, je crois.

—Je le crois aussi, puisque voilà son café que je lui apporte.

—Elle est malade? demanda Louise avec le vague soupçon qu'elle faisait une question très ridicule. L'autre la regarda avec un air incrédule et comique à la fois, puis, voyant à qui elle avait affaire, elle répondit d'un ton patelin:

—Oui, la pauvre femme, elle est un peu malade. Vous voulez la voir?

—J'y tiens beaucoup, répondit Louise d'un ton décidé.

Sans répondre, la femme gratta à la porte d'une certaine façon: le pêne glissa doucement dans la serrure et une petite fente se produisit; le café, le rhum et le reste disparurent et la porte se referma, sans que Louise eût pu rien voir.

Un conciliabule se tint à l'intérieur, puis au bout d'un instant la porte se rouvrit. Pendant la seconde que dura l'apparition de la chambre, Louise eut le temps de voir une fenêtre sans rideaux sur laquelle se détachait en noir une tête d'homme barbue et lippue; ce qui frappa la jeune femme, au point de l'empêcher de remarquer le reste, c'est que cet homme, vêtu d'une chemise de flanelle et d'un pantalon à carreaux, bâillait à se décrocher la mâchoire. Elle eut le temps de voir dans cette tête, foncée sur un fond clair, le gouffre noir que faisait cette bouche énorme grande ouverte et garnie de trente-deux dents éblouissantes, puis la porte se referma vivement et, dans le couloir, en face d'elle, Louise aperçut Nathalie.

Son costume était en désordre, ses cheveux mal rangés encadraient singulièrement son visage plus pâle que de coutume, ses traits étaient tirés et ses yeux perçants jetèrent sur Louise un regard qui [illegible] mal à son aise.

—Vous [illegible] pourquoi je ne suis pas venue? demanda-t-elle d'une voix qui tremblait légèrement. C'est que je suis malade. Je viens de me lever.

—Je craignais que ce ne fût p'us sérieux; il y a plusieurs jours que vous ne vous portez pas bien, dit Louise d'un ton froid. Je crois que votre profession vous fatigue beaucoup.

Nathalie la regarda en dessous et parut prendre soudainement son parti.

—Vous avez raison, dit-elle, cela me fatigue beaucoup, aussi j'ai pris un parti: je pars pour l'Amérique.

—Eh!... fit Louise stupéfaite.

—Oui, pour l'Amérique. J'ai trouvé un brave homme.... j'ai assez de la vie que je mène; je veux me ranger. J'ai trouvé un brave homme qui m'emmène. Pas pour nous marier, vous comprenez, mais ça ne peut rien vous faire, n'est-ce pas?

Louise réprima un mouvement de colère; une prudence instinctive lui conseillait de ne pas provoquer de scène dans l'endroit où elle se trouvait.

—Cela s'est décidé bien vite, dit-elle sèchement.

—Oui et non; il y a longtemps que j'y pensais,—ça s'est arrangé tout à coup. Ça ne vous fâchera pas si je ne retourne point chez vous?

—Non, dit Louise; mais je n'ai pas d'argent sur moi pour vous payer ce que je vous dois; je n'ai pas pris un centime. Venez ce soir et nous règlerons votre compte.

—Eh bien c'est ça, je viendrai chercher mon argent sur les huit heures et vous me donnerez un certificat.

Elle prononça ce mot d'une drôle de manière, avec une grimace de componction qui eût été très-amusante, si, dans la disposition d'esprit où elle était, Louise n'y eût vu quelque chose de sinistre.

—Quand partez-vous? demanda-t-elle.

—Oh! pas tout de suite, dans une dizaine de jours.

Louise la regarda et vit quelque chose de faux dans le sourire qui accompagnait cette parole. Une idée lui vint subitement.

—Et votre malade, vous l'abandonnez?

—Mais non! c'est arrangé avec elle depuis hier soir; je lui ai envoyé une amie à moi, ce matin, de bonne heure, pour qu'elle ne soit pas toute seule, la pauvre femme! Elle me fait pitié.

—A ce soir, dit Louise en prenant le chemin de l'escalier.

—A ce soir, ma petite dame; pas avant huit heures.

—Bien, répondit la jeune femme, pensant à part elle qu'à ce moment elle ne serait pas seule, soit que Henri fut rentré, soit qu'elle fit venir Cécile ou Mme Gardin. Elle avait peur de cette étrange maison,—et poussa un soupir de soulagement quand elle fut dans la rue, en se rendant compte de la figure qu'elle faisait avec son panier plein de sucre et de vin, elle haussa les épaules avec une raillerie amère.

Comme elle s'orientait devant la porte, elle vit un gardien de la paix, stationné un peu au-dessus, l'examiner soigneusement et s'arrêter comme pour l'attendre. Sans y prendre garde, elle passa devant lui et continua son chemin; arrivée au détour de la rue, elle se retourna. Il la suivait de loin, sans affectation; elle put s'assurer qu'il l'avait filée jusqu'à son domicile.

L'après-midi passa sans incidents; vers trois heures, un bruit soudain qui augmentait en se rapprochant gronda dans la cour et dans l'escalier. Louise se dirigea vers la porte, pour s'assurer que rien n'était arrivé à ceux qui lui étaient chers; au moment où elle l'ouvrait, elle vit passer le concierge qui montait l'escalier au galop.

Il frappa à l'étage supérieur, cria de toutes ses forces: Madamoiselle Géromé, puis redescendit en courant dans la cour où une vingtaine de personnes s'étaient amassées.

—Chez le commissaire! dit-il hors d'haleine, et un serrurier!

—Qu'y a-t-il donc? demanda Louise qui l'avait suivi avec le vague instinct qu'elle avait la clé d'un mystère.

—Mlle Géromé est enfermée chez elle, —personne n'est montée aujourd'hui,— elle doit être morte.

—Ah! fit Louise en pâlissant d'horreur, je comprends le voyage en Amérique!

On la pria d'expliquer ces paroles, mais elle refusa de rien dire jusqu'à l'arrivée du commissaire, qui apparut suivi d'un serrurier et de tout l'appareil usité en semblable cas.

Après la sommation, le serrurier s'approcha de la porte et l'examina.

—La clé n'est pas en dedans, dit-il, rien n'est plus facile que d'ouvrir.

Il ouvrit, poussa la porte avec précaution et la bougie que tenait le concierge éclaira le corps insensible de la malheureuse fille. On la porta sur son lit et on dépêcha un exprès au docteur.

Il arriva bientôt, quittant sa consultation, vu l'urgence, et, dès les premiers éclaircissements qui lui furent donnés, il haussa les épaules.

—C'est un tour de la Nathalie, dit-il; elle en a déjà fait un comme cela à ma connaissance,—mais il n'y a pas eu moyen de le prouver, cette fois nous avons ce qu'il nous faut.

Il examina la potion,—c'était un stupéfiant narcotique; la dose était suffisante pour tuer un homme, mais l'excès du poison et l'organisme débile de la jeune femme avait trompé les prévisions de Nathalie. Elle vivait encore et le docteur insista pour un transfert immédiat à l'hôpital où on pourrait la soigner plus complètement. Vers minuit, elle reprit connaissance et put raconter ce qui s'était passé, mais elle ne devait pas survivre à une telle secousse et mourut en effet deux jours après.

Tant que le commissaire avait rempli son office, Louise n'avait rien dit, craignant de se voir appelée à décliner publiquement son nom,—ce qui eût été pour elle l'humiliation la plus cruelle,—mais, comme tout le monde redescendait l'escalier, elle appela le docteur et le fit entrer chez elle.

—Comment! vous êtes allée dans cette maison-là? dit le brave homme quand elle eut terminé le récit de son excursion matinale. Vous êtes bien certainement la première honnête femme qui en ait franchi le seuil et je ne crois pas que vous ayez jamais d'émules.

—Cela se peut, docteur, dit Louise en rougissant, mais il faudrait dire au commissaire ce que je viens de vous raconter.

—Pourquoi ne l'avez-vous pas dit vous-même? commençait le docteur.... il s'arrêta interdit, regardant la jeune femme.

—Parce que je ne puis pas dire mon vrai nom devant tous ces gens qui me croient mariée, fit la pauvre enfant en baissant la tête pour cacher ses yeux pleins de larmes.

—Je vais arranger cela; vous signerez votre déposition en particulier. Il faudrait tâcher d'attraper ces coquins, si c'est encore possible.

Il sortit et une heure après la fameuse maison peinte à la chaux était cernée,— mais il n'y avait plus personne. Cependant quelques indices permirent d'étendre le cercle des recherches; Nathalie n'avait pas encore eu le temps de partir pour l'Amérique et le lendemain elle alla coucher en prison avec quelques-uns de ses "amis".

A son retour, le soir, Henri fut bien surpris d'apprendre ce triste drame, mais il fut plus étonné encore du rôle que Louise avait joué, sans se douter de quelle importance était sa démarche.

—Pourquoi ne l'as-tu pas dit tout de suite? fit-il avec reproche, tu aurais fait gagner du temps!

—Sous quel nom? demanda Louise.

Il baissa la tête et n'insista pas.

Cette situation devenait de plus en plus pénible: son oncle se montrait plus affectueux qu'il ne l'avait jamais été; avec la câlinerie des égoïstes qui ont peur de rester seuls, il inventait mille manières de retenir le jeune homme auprès de lui. Celui-ci manquant d'énergie pour se défendre contre un tel accaparement, souffrait en lui-même du chagrin que ressentait Louise, sans pouvoir s'arrêter à une solution quelconque, si bien que, malgré l'affection réelle qu'il ressentait pour ces deux êtres, il en était venu presque à désirer une catastrophe qui, de façon ou d'autre mît fin à son insoutenable embarras.

Le destin le satisfit bientôt.

XXXIV

Le printemps revenait, mais froid, inégal et fantasque, avec des recrudescences de gelé, suivies aussitôt de dégels subits et extraordinaires; tout Paris avait mal à la gorge et dans les hôpitaux d'enfants, la mortalité était effroyable. La diphtérite s'abattit moins sur Montmartre que sur la ville même, mais, en revanche, le croup y fit de nombreuses victimes. La cité Ménard avait été épargnée jusqu'à la fin de mars, quand une nuit Mme Gardin fut réveillée par un aboiement rauque qu'elle connaissait bien.

Sautant au bas du lit, elle courut au berceau de son gros Pierrot: deux fois déjà il lui avait fait de ces frayeurs, qui s'étaient promptement dissipées; mais, cette fois, l'enfant était très rouge; il toussait en dormant et portait sans cesse ses deux mains à son cou comme pour arracher un lien qui l'aurait étouffé. D'un coup d'oeil la nourrice vit que c'était sérieux.

—Ma Nini, dit-elle à voix basse, lève-toi et habille-toi chaudement.

Dans l'ombre du lit, la petite fille aussitôt réveillée, leva la tête et regarda sa mère avec ses yeux intelligents qui disaient tant de choses. Elle n'attendit pas d'autres explications et se leva à la hâte, attachant soigneusement les lacets de ses brodequins et les cordons de ses jupons. Quand elle fut prête, elle se mit en face de sa mère, la main sur le berceau du petit malade.

—C'est le croup, dit Mme Gardin; va réveiller Mme Leclerc pour qu'elle vienne chercher sa petite.

Sans lumière, comme un jeune chat, la fillette gravit l'escalier et reparut presque aussitôt, suivie de Henri, qui se sentait réellement père pour la première fois à la pensée du danger de son enfant. Sans demander d'explication, il enleva la fillette endormie dans ses bras et il se préparait à emporter les couvertures, quand Mme Gardin l'arrêta.

—Rien de ce qui est ici! dit-elle, vous emporteriez la maladie.

Effrayé de ce calme plus qu'il ne l'eût été d'un grand chagrin, Henri se hâta de rentrer chez lui avec la petite Geneviève, que Louise débarrassa aussitôt de tous ses vêtements, pour lui en mettre d'autres, trop grands, préparés d'avance pour l'avenir. Ce qu'elle avait porté fut attaché dehors à la fenêtre.

Quand la porte se fut refermée sur Henri, Mme Gardin regarda sa fille avec une sorte de commisération.

—Je ne puis pas le quitter, dit-elle; va-t'en chercher le docteur et tu ne rentreras pas ici; tu iras chez Mlle Cécile.

Noémi, toujours silencieuse, ouvrit la porte et l'instant d'après se trouva dans la cour.

La neige tombait épaisse et lourde; ses flocons serrés couvraient le sol et la trace des pas de ceux qui étaient rentrés les derniers ne se voyait déjà plus. La petite se dirigea vers la loge du concierge, expliqua son affaire et se fit ouvrir la porte.

Le concierge, ému de pitié, lui proposa d'aller chercher le docteur lui-même, mais Noémi ne voulut pas.

—Maman m'a dit d'y aller, répondit-elle.

Laissant la grille tout contre, pour ne pas attendre [illegible], elle descendit avec précaution, pour ne pas tomber, la pente glissante de la butte. Les flocons se faisaient plus rares et ils cessèrent bientôt de tomber. Noémi alors se hasarda à marcher plus vite. Pour se reconnaître, elle regardait toutes les portes, car, dans les rues désertes et recouvertes du même linceul blanc, elle avait perdu ses points de repère.

Elle n'avait pas peur pour elle, mais elle avait froid et tressaillait de temps en temps, pensant au petit frère qui avait le croup. On en meurt du croup, elle le savait, puisque sa mère lui avait dit, et la pensée que le docteur empêcherait Pierre de mourir l'empêchait d'avoir peur de tout ce qui n'était pas le croup.

Qu'elles étaient vastes, larges et longues, ces rues toutes blanches, à peine marquées de place en place par le pied d'un passant, les maisons étaient hautes, hautes et noires! Pas de fenêtres éclairées, même dans les mansardes, tout là haut, où l'on se lève si matin, que le rêveur se demande parfois si c'est bien la peine de se coucher pour dormir si peu de temps. Personne dans les rues, pas de chiens, rien; le cadran de la station des voitures brillait comme un oeil ouvert dans la nuit et disait trois heures et demie.... Noémi se sentit réchauffée à la vue de cette lumière et elle courut bravement jusqu'à la porte du docteur.

Elle y était allée plus d'une fois, mais jamais le soir; cependant elle connaissait la maison, jeta le nom à la concierge et sonna au second. La bonne vint ouvrir avec une lumière en se frottant les yeux et, ne voyant personne, allait refermer la porte avec humeur, quand la voix de Noémi attira son regard plus près de terre.

—Le docteur Régnier, s'il vous plaît, madame, dit la petite fille: le petit frère a le croup. Je suis la fille de Mme Gardin, de la cité Ménard.

—Seigneur! s'il y a du bon sens à faire courir un enfant de cet âge-là, la nuit, dans la neige! grommela la bonne. Est-ce qu'il faut que Monsieur y aille tout de suite?

—Tout de suite, répéta Noémi; c'est le croup.

(A continuer.)